

Slave to the grind - A film about grindcore de Doug
Robert Brown (avec Scott Carlson, Shane Embury, Dan
Lilker, Digby Pearson, Tim Morse...) 2018



DEATH BY DIGITAL PRESENTS

SLAVE TO THE GRIND

A FILM ABOUT GRINDCORE



DEATH BY DIGITAL PRESENTS SLAVE TO THE GRIND: A FILM ABOUT GRINDCORE
DIRECTED AND PRODUCED BY DOUG BROWN EDITED BY ROBERT FITL AND STEPHANIE SCHNABEL
CINEMATOGRAPHY BY ALEX GHEORGHE AND DAN WALLACE ANIMATIONS BY LISBET FREDLUND MICHAELSEN



GRINDCOREFILM.COM



L'improbable se produit à Flint, Michigan (une ville à usines) quand un groupe, d'abord sous le nom de **GENOCIDE** pour ensuite choisir celui plus intellectuel de **REPULSION** ¹, commence à sévir.

Personne n'a jamais entendu quelqu'un jouer aussi vite, le futur *blast beat* portera bien son nom (*cheap beat* ? Argh!) mais dans le coin pas grand monde ne comprend vraiment ce qu'il est en train de se passer. Certains des membres doivent aller jusqu'en Floride pour rencontrer quelqu'un à peu près sur la même longueur d'ondes, le pionnier de **MANTAS** / **DEATH** **Chuck Schuldiner** mais ce ne sera qu'un rapide aller-retour après incompatibilités.

De l'autre côté de l'océan, à Birmingham (une ville à usines) certains groupes sont eux aussi déjà entrés dans la course. **NAPALM DEATH** subit d'innombrables changements de line-up qui apportent chacun quelque chose au futur édifice de bruit intelligent mais en plus de leur influence du départ (en gros la frange la plus extrême du hardcore punk, par exemple les américains de **SIEGE**, eux-mêmes très influencés par les anglais de **DISCHARGE** et son génial *D-beat* entre autres), des liens, via l'omniprésent échange de cassettes, vont se créer avec des Américains.

Par exemple le char d'assaut - nommé d'après un morceau de **MASTER - TERRORIZER** (qui, ironie de l'histoire, sera gentiment phagocyté par deux groupes majeurs de la scène extrême, **NAPALM DEATH** et **MORBID ANGEL**) ou les furieux de **BRUTAL TRUTH**, formé quand **Dan Lilker** décide de s'intéresser à cette forme extrême de punk / metal après avoir donné beaucoup de son temps à un thrash qui a perdu la folie de ses débuts. On s'étonne un peu de la place microscopique accordée à **CARCASS** mais un tas d'autres apparaissent dont les fabuleux **DISCORDANCE AXIS**, **ROTTEN SOUND**, **UNHOLY GRAVE**, **WARSORE**, **BLOOD DUSTER**, **AGATHOCLES**, **NASUM**, **HAEMORRHAGE**, les labels (**Earache** surtout) et les festivals (**Obscene Extreme**) sont de la partie mais à peine survolés. En attendant, on ne s'expliquera jamais vraiment pourquoi on aime **ANAL CUNT** et pas **DECHE CHARGE**, fallait bien que des questions restent en suspend pas vrai ?

Outre l'histoire racontée par ses acteurs (on note quelques grands absents qui ont refusé de participer, « quel dommage » comme avait balancé un jour à un journaliste d'Arte un **Lemmy** hilare), le film rassemble au moyen d'un montage hyper efficace des animations super cool et surtout une foultitude de documents d'époque géniaux, au son destroy mais témoignant de l'attitude totalement passionnée de ces activistes presque tous encore en activité. Presque car certains sont tombés (R. I. P. **Jesse Pintado**, **Seth Putnam** - surprise, les témoignages des gens qui aimaient cet homme si controversé sont poignants - , **Mieszko Talarczyk** et les autres), d'autres ont renoncé quand beaucoup des têtes d'affiche se sont soudain retrouvés tout en bas du catalogue des labels dont ils avaient pourtant fait la « fortune », l'argent pourrait tout, même au plus profond de l'underground.

Ce film est le rêve absolu pour tout fan du genre le plus extrême de l'univers, racontant des rêves gâchés et des réussites surprise, on imagine que d'autres pourraient s'ajouter, particulièrement un au sujet de la branche **CARCASS**, le **goregrind** ayant toujours eu un sacré

paquet d'adeptes.

Wait and see...

¹ voir [Répulsion de Roman Polanski \(avec Catherine Deneuve, Ian Hendry...\) 1965.](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.